

AUBERVILLIERS, L'ÎLE-SAINT-DENIS,
ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE,
PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS,
SAINT-OUEN-SUR-SEINE, STAINS
ET VILLETANEUSE.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

en commun

LE MAGAZINE DE

Plaine Commune

125
JAN.
FÉV.
MARS
2020

► **LIRE PAGE 13**

TERRITOIRE MONDE, PLAINE COMMUNE EST RICHE DE SA DIVERSITÉ DE LANGUES, DE MUSIQUES, DE SAVOIR-FAIRE ET DE CULTURES QUI CONSTITUENT UN PATRIMOINE UNIQUE ET COLLECTIF.



Diversité en partage



© Christophe Fillieule

mise en bouche

Dans le prolongement de l'année 2019, l'année 2020 s'annonce riche en mouvements populaires, exprimant, ici et ailleurs, le refus de la corruption et des inégalités, devenues intolérables, mais aussi célébrant leur visibilité nouvelle et l'irruption de leurs voix, auparavant inaudibles. Femmes violentées, défenseurs du climat, peuples d'Algérie, de Hong Kong, du Liban, ou encore du Chili, ces mouvements disent l'envie de s'engager mais surtout l'exigence d'être pris en compte, qui que l'on soit, et où que l'on habite. Ils disent : « chacun compte », pour un propos de dignité, et « chacun compte pour un », pour un propos d'égalité.

C'est ce principe qui nous a guidés quand nous avons créé Plaine Commune : petite île ou grande ville, chacune a sa voix. C'est ce principe qui nous anime quand nous parlons avec nos voisins : qu'ils soient de Sarcelles, Paris, Asnières ou Le Bourget, chacun compte pour un.

C'est cette idée qui continue de nous habiter quand nous défendons et que nous agissons pour les droits des habitants des villes de banlieue à des transports de qualité, à un environnement agréable et sain, à des conditions de logement décentes. Finalement, à une vie digne.

C'est encore cette idée qui nous conduit, en ce début d'année 2020, à célébrer les 138 nationalités présentes dans les neuf villes de Plaine Commune : reconnaître chacune et chacun dans ses singularités, faire de cette diversité notre force commune. C'est avec ce message de tolérance et de combativité que j'adresse à chacune et chacun, mes vœux « de bonheur et rien d'autre », comme disait Éluard, pour cette nouvelle année.

► Patrick Braouezec Président de Plaine Commune

ne loupez pas

Diversité en partage

13



22

Les Souffleurs commandos poétiques

au sommaire

[4-5] bien vu

La revue de presse des supports municipaux des neuf villes de Plaine Commune.

[8-9] vite dit

Jeux 2024, les avancées du Village des Athlètes. PLUi, la dernière ligne droite. Une charte pour l'économie circulaire. Nouvel An, nouveau calendrier de collecte.

[10-11] Infographie

2020-2024, cartographie des futures infrastructures de transports et de déplacements.

[13-19] diversité en partage

Plaine Commune est riche de ses langues, de ses musiques et de ses savoir-faire. Une diversité que les artistes et les associations interrogent pour en faire un patrimoine commun.

[20-21] terre desport

Nancy Ngoupayou, un regard de citoyenne posé sur les Jeux.

[22-27] mon œil

Les Souffleurs commandos poétiques, en vers et pour ralentir le monde.

[28-29] c'est politique

L'expression des groupes politiques du Conseil de territoire.

[31] tout savoir

Les informations pratiques indispensables sur les services proposés par Plaine Commune.

bienvu

DANS LES JOURNAUX
DES VILLES QUI FONT
PLAINE COMMUNE



La ZAC Gare des Mines-Fillettes

Bien que l'implantation de l'Aréna 2 pour les Jeux olympiques et paralympiques 2024 soit prévue du côté parisien du périphérique, les habitants d'Aubervilliers et de Saint-Denis ont pu participer à la concertation, par voie électronique, sur ce projet de ZAC. Répondant à une volonté générale de requalification de la porte de la Chapelle, le projet prévoit un nouvel équipement sportif public de 20 000 m² (l'Aréna 2), la création d'un quartier mixte (environ 1 200 habitants et près de 4 400 emplois), le désenclavement des résidences du secteur ainsi que des équipements publics (petite enfance, centre culturel...).

Les nouvelles d'Auber n° 28, du 26 novembre 2019



© Willy Vainqueur

► Par A-M.M.



Tous en selle !

« Pierrefitte-sur-Seine fait partie des communes de la Seine-Saint-Denis les

mieux loties en réseau de pistes cyclables. » Près de 11 km de voies, soit les 2/3 de la ville, offrent en effet un espace sécurisé aux cyclistes et le réseau ne cesse de s'étendre. L'avenue Maurice-Utrillo et la RD28 vont ainsi être finalisées et une voie réservée aux vélos permettra de relier la gare du T11 en toute sécurité. Une réflexion est également en cours pour améliorer les pistes qui longent l'ex RN1. Par ailleurs, la prime d'aide à l'achat d'un vélo a été reconduite et des parkings à vélos sont prévus.

Vivre à Pierrefitte, novembre 2019



Fête des voisins au travail

Le jeudi 7 novembre, dans la zone économique du Râteau, les salariés des sociétés implantées au parc des Damiers et à Urban Parc étaient conviés à une visite guidée des deux sites. La visite a

été suivie d'un déjeuner au restaurant interentreprises. L'occasion pour les participants (salariés, élus de La Courneuve et agents des services de Plaine Commune) de faire connaissance et d'échanger.

Regards n° 527, du 14 novembre 2019

Gare de Saint-Denis/L'Île-Saint-Denis : les travaux se poursuivent

Démolitions, désamiantage, renforcement de la plateforme ferroviaire, terrassement, travaux de préparation pour un futur passage souterrain bien plus large que l'actuel... « L'année 2019 a vu la gare SNCF de Saint-Denis/L'Île-Saint-Denis, desservie par la ligne D du RER et la ligne H du Transilien, profondément transformée par des travaux de réaménagement et de mise en accessibilité. » En 2020, le chantier se poursuit avec, au calendrier de ce début d'année, des travaux de soutènement du quai 5 (25-26 janvier), le renforcement des sols des quais 1 et 2 (1^{er} et 2 février et tous les week-ends de mars) et la pose du tablier du quai 2 (25-26 avril).



David versus Goliath
 Cette immense fresque ultra-réaliste recouvre la façade d'un immeuble du quartier Franc-Moisin. Réalisée par l'artiste allemand Case Maclain, qui s'est inspiré d'une photo prise par lui-même sur les plages haïtiennes, l'œuvre s'appelle *David versus Goliath*. Elle fait partie de l'une des quatre nouvelles créations de la Street Art Avenue.
 Le JSD n° 1228, du 13 novembre 2019



Jeux 2024 : le point sur l'héritage des Jeux à Saint-Ouen

Le coup d'envoi des travaux du Village olympique et paralympique de Paris 2024 a été donné le 4 novembre dernier, à Saint-Ouen-sur-Seine. Après l'événement, le village sera réaménagé de manière à accueillir, en 2026, 2 500 habitants dans 950 logements et 2 000 emplois pour 38 000 m² de bureaux. Le programme prévoit 25 % de logements sociaux sur la partie audonienne de la ZAC. Sont également prévus : la réhabilitation de la nef de l'Île-des-Vannes et la réfection des pistes d'athlétisme, l'agrandissement du complexe sportif Pablo-Neruda, une crèche, la création d'un nouveau groupe scolaire et la reconstruction de celui d'Anatole-France. À cela, s'ajoute la reconstruction à neuf du groupe scolaire Langevin dans le cadre du programme de rénovation urbaine du Vieux-Saint-Ouen. « À l'horizon 2025, le Vieux Saint-Ouen aura donc gagné trois groupes scolaires neufs : Langevin, Anatole-France et celui des JO ». À noter : la réalisation de l'école du Village des Athlètes pour la rentrée 2023 permettra d'accueillir la totalité des élèves d'Anatole-France le temps des travaux, et de préserver le marché du Landy, qui pourra continuer ses activités normalement.

Le journal de Saint-Ouen-sur-Seine n° 47, novembre 2019

en bref...



Le nouvel espace MC² est ouvert

Idéalement située en plein cœur de la ville, la toute nouvelle MC² a été inaugurée le 14 décembre. Cet équipement entièrement rénové, après un an et demi de travaux, fait partie intégrante du projet de rénovation urbaine d'Épinay-sur-Seine et abrite deux structures : la maison des parents, un lieu d'information et d'accompagnement à la parentalité, et le centre socioculturel (la Maison du centre) qui propose une large gamme d'activités : ateliers de langue française, accompagnement scolaire, entraînement à la lecture, ateliers scientifiques, sorties et séjours de vacances...

Épinay en scène n° 202, décembre 2019



L'Industreet s'installe à Stains

Il y avait foule, mardi 19 novembre, pour la pose de la première pierre d'Industreet sur le site d'Urban Valley. L'Industreet est le premier campus de la fondation Total. Cette école gratuite ouvrira ses portes à l'automne 2020 et formera 400 jeunes par an aux métiers de l'industrie du futur. « Nous voulons attirer les jeunes, en priorité ceux qui sortent du système scolaire sans qualification et cherchent leur voie professionnelle, vers des filières industrielles qui recrutent », a expliqué Patrick Pouyanné, PDG de Total de Total.

Stains Actu n° 1019, du 28 novembre 2019



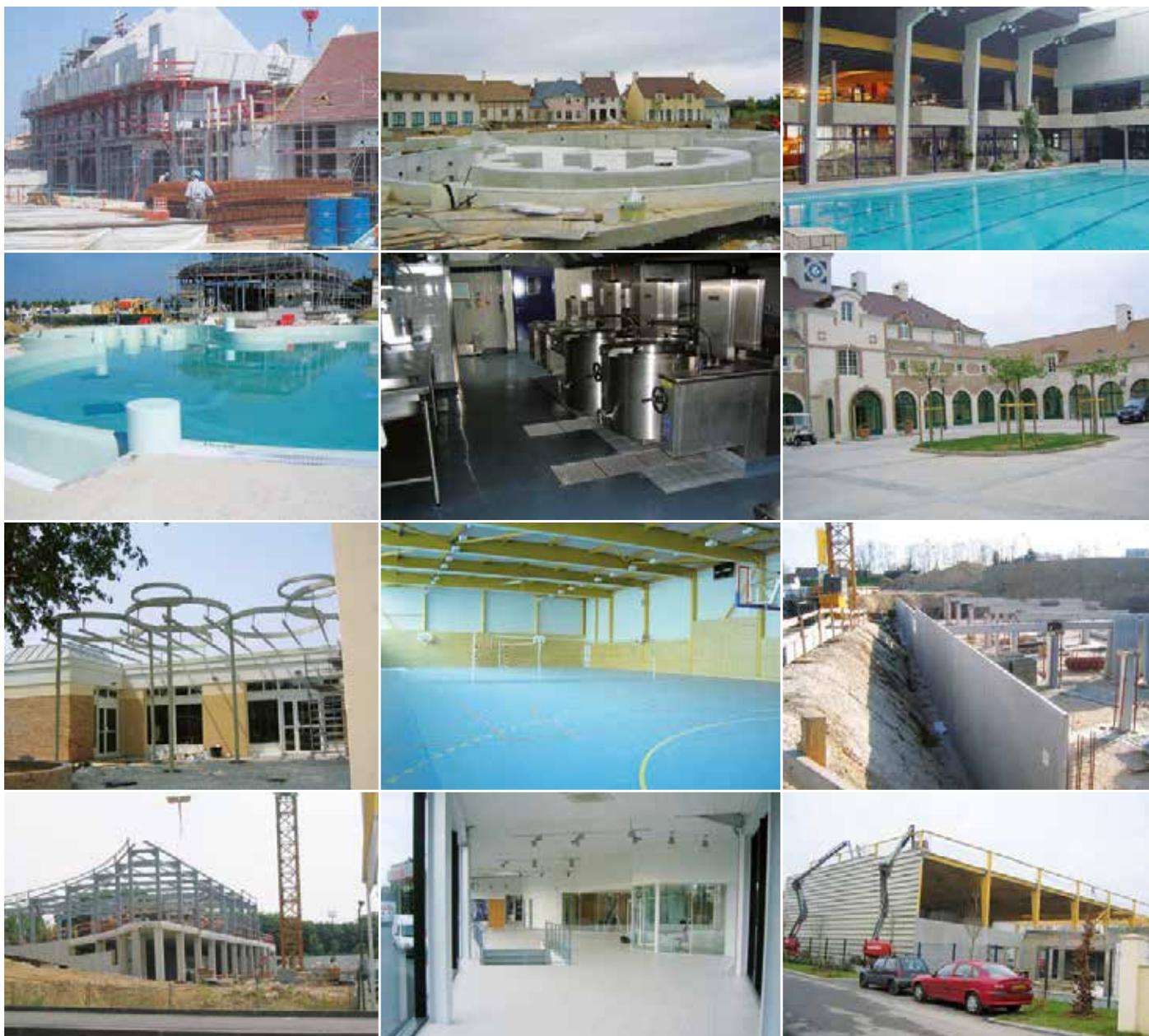
Régie de proximité

Structure associative composée d'habitants, d'institutions (la ville, Plaine Commune, bailleurs...) et de partenaires socio-économiques (notamment l'université Paris 13 et le CCAS de Villetaneuse), la régie de proximité de Villetaneuse est opérationnelle depuis janvier 2019. Labellisée *Entreprise d'insertion*, elle compte déjà cinq personnes en insertion qui interviennent sur de nombreux fronts, et s'est alliée à la régie de Pierrefitte pour répondre avec succès à l'appel d'offres pour l'entretien d'une partie de la Butte Pinson.

Villetaneuse informations n° 107, du 19 novembre 2019.



© Cyril Badet SEM Plaine Commune Développement



Travaux neufs et entretien pour collectivités et industriels

Département : cloisons amovibles - plafond suspendu - menuiserie



MAÇONNERIE • GROS ŒUVRE
ENTREPRISE GÉNÉRALE
SAINT-DENIS CONSTRUCTION

24, rue des Postillons
 93200 SAINT-DENIS

Tél : 01 48 27 26 44

Fax : 01 48 29 56 94

Qualification professionnelle
 QUALIBAT 2113 - 2142 - 4112 ****

ÉTANCHÉITÉ DES TOITURES TERRASSES

Membranes bitumineuses
Membranes synthétiques
Asphalte
Systèmes d'Étanchéité Liquide (SEL)

TERRASSE VÉGÉTALISÉE

Une solution naturelle à fort potentiel environnemental

COUVERTURE

Bac acier
Ardoises
Couvertures sèches
Zinc
Tuiles

SÉCURISATION DES TERRASSES

Garde-corps
Ligne de vie
Échelle à crinoline

LANTERNEAU

Éclairage - Accès
Désenfumage
Ventilation

BARDAGE



NOTRE SAVOIR-FAIRE
VOUS MET À L'ABRI.

283 Avenue Laurent Cély, 92230 Gennevilliers
www.gecidf.com
Tél. : 01 41 47 30 30
Mail : contact@gecidf.com



Après 2 ans de travaux, terminés en mars 2019, l'Hôtel Campanile, entièrement rénové, change résolument de décor.

S'il est un lieu à Saint-Denis qui gagne à être mieux connu, c'est bien le Campanile des quais de Seine. Cet espace réserve bien des surprises : au fil du temps et sous l'influx dynamique de sa Direction se sont créées de véritables spécificités locales, tant dans l'accueil, la restauration ou la décoration. Cette dernière, révèle d'ailleurs la capacité du directeur, Patrick Souliez, à convaincre et afficher son attachement à un territoire. Une rénovation complète des installations vient de s'achever pour notre plus grand confort ! Visite guidée.

publi-reportage



RÉNOVATION TERMINÉE !

Campanile

HOTEL RESTAURANT

Bénéficiant d'une situation exemplaire dans un quartier d'affaires en mutation, à proximité du Stade de France, du centre ville et de sa basilique, cet hôtel restaurant nous offre un changement de décor fort agréable : nouveau style, nouvelle déco, nouveau mobilier, nouvelle ambiance pour ce lieu ouvert depuis 1989.

Le restaurant propose une carte variée et régulièrement renouvelée. Ici pas d'ennui ou d'habitude, le chef envoie et présente ses meilleurs atouts ! La clientèle ne s'y trompe pas : la salle est aisément comble à l'heure du déjeuner. Le restaurant

très achalandé et un choix de plats à l'ardoise.

La partie hôtellerie n'est pas en reste : suivant un programme de rénovation initié en janvier 2018 et terminé le 31 mars 2019, la totalité des chambres vient d'être mise à neuf, dans un style moderne, design et fonctionnel, toutes équipées d'une literie haut de gamme et disposant du wifi haut débit gratuit. L'hôtel propose des prestations de qualité, une inso-

nisation parfaite, qui contribue au calme et à la sérénité de votre séjour. Contrairement à nombre d'hôtels en périphérie parisienne, majoritairement tournés vers la capitale, le Campanile des bords de Seine affiche une volonté d'ancrage dans la ville de Saint-Denis en jouant sur les atouts locaux. Pour la Direction, Saint-Denis est aussi une halte touristique à part entière et cela doit se faire savoir ! Cette attachement dionysien se révèle également avec un personnel stable issu du territoire. Le bar propose même certains produits d'une jeune brasserie dionysienne. Les projets ne manquent pas avec, entre autres, l'obtention d'un éco label et une idée en germe de jardin partagé pour une production bio sur la terrasse de l'hôtel - avis aux mains vertes ! Ces idées sont portées par la convivialité et la chaleur propre à la profession et vont dans le sens de la promotion d'un quartier en profond renouvellement. ■



© Pichet Legendre - My Lucy Pixel/Metrochrome/Advento

Le Village des Athlètes dévoilé

Le projet du Village des Athlètes, pour les secteurs concernant L'Île-Saint-Denis et Saint-Ouen-sur-Seine, a franchi plusieurs étapes importantes ces dernières semaines. En effet, en l'espace d'une dizaine de jours, les projets candidats ont été présentés aux habitants de Saint-Ouen-sur-Seine et de L'Île-Saint-Denis. Puis, quelques jours plus tard, les dossiers candidats, portés par des groupements d'entreprises françaises, ont été sélectionnés par les instances compétentes au terme d'une longue procédure. Les travaux de construction débuteront en 2021 et dureront deux ans. Au total, ce Village des Athlètes s'étendant sur les communes de Saint-Denis, Saint-Ouen-sur-Seine et L'Île-Saint-Denis, accueillera quelque 16 500 athlètes et accompagnants. Les olympiades terminées, ce village sera reconverti et transformé, en 2025, en un nouveau quartier accueillant 6 000 nouveaux habitants et 6 000 salariés. Un quartier de vie regroupant une mixité de logements (dont 25 à 40 % de logements sociaux), des commerces de proximité, des équipements publics et de nouveaux espaces verts.

« Nous voulions que ces projets profitent d'abord aux habitants. Les projets sélectionnés traduisent cette volonté. L'autre point de satisfaction est la place donnée à la parole des habitants. Les différents temps de concertation organisés ont largement mobilisé. Il faut que cela dure et prenne de l'ampleur », observait Patrick Braouezec, président de Plaine Commune.

En effet, dans la foulée des Comités de suivi *Faites vos Jeux*, initiés par Plaine Commune début 2018, la Solideo, Plaine Commune Développement et la ville de L'Île-Saint-Denis ont organisé une concertation citoyenne pour accompagner chacun des projets. Au total, près de 400 habitants ont eu la primeur de la présentation des projets candidats et ont pu voter pour la proposition de leur choix. Ces centaines d'avis ont ensuite été traités et pris en compte par les différentes instances au moment du choix des projets.

L'autre caractéristique du projet est son ambition environnementale. Conformément au cahier, un effort particulier a été porté sur la nature des matériaux. Le bois, issu de forêts françaises, sera largement employé et donnera le ton visuellement au village. Le béton à faible empreinte carbone sera également utilisé pour les fondations. Le village produira une bonne partie de ses besoins énergétiques avec la présence de nombreux panneaux solaires sur les toits. Bien sûr, le quartier sera entièrement dévolu à la circulation des vélos et des piétons avec, notamment, la réhabilitation complète des berges de Seine.

L'envergure du projet est telle que l'emploi du bois à une pareille échelle devrait structurer durablement la filière des métiers du bois, très prometteuse en termes d'emplois et de retombées économiques pour le secteur du bâtiment. Le village olympique et paralympique sera également un exemple d'inclusion en réservant 10% des heures travaillées sur les chantiers à l'insertion professionnelle et 25% des retombées économiques pour les TPE et PME locales.



© Nexity Etréage Immobilier CDC Habitat EDF Groupama

PLUi : dernière ligne droite avant son adoption

L'enquête publique sur le projet du Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) s'est déroulée du 2 septembre au 4 octobre 2019. Un mois durant lequel les habitants et les usagers avaient la possibilité de faire part de leurs observations sur ce texte qui fixera les règles d'urbanisme et d'aménagement du territoire de Plaine Commune dans les prochaines années. Avec 570 observations déposées, cette étape de consultation publique a été marquée par une forte participation citoyenne. Les observations ont porté pour l'essentiel sur la préservation des tissus pavillonnaires et des espaces verts ainsi que sur les questions de logement. Après analyse des observations et des échanges avec Plaine Commune, la commission d'enquête publique a rendu, le 4 décembre dernier ses rapports et conclusions*. celle-ci a émis un avis favorable assorti des réserves et de recommandations. Le Conseil de territoire du 25 février prochain permettra l'approbation du PLUi. Celui-ci se substituera alors aux Plans locaux d'urbanisme jusqu'ici en vigueur dans les 9 villes du territoire.

** Le rapport et les conclusions de la Commission d'enquête publique sont consultables sur <https://plainecommune.fr/plui/>*

© Les Lumières Pleyel / Sogelym Dixence - Smøhøtta - Baumschlager Eberle Architekten - Chaix & Morel et Associés - Ateliers 2/3/4/ - Mars architectes - Maud Caubert Architectes - Moreau Kusunoki - Kengo Kuma & Associates



Signature de la charte Économie circulaire

Le 4 décembre dernier, Plaine Commune, Plaine Commune Développement, Plaine Commune Habitat et le groupement les Lumières Pleyel* ont signé une charte Économie circulaire. Ensemble, les signataires s'engagent à réemployer, réutiliser ou recycler les matériaux issus de chantiers de démolition. Cette démarche, autrement appelée métabolisme urbain, est l'un des volets du Plan Climat Air Énergie de Plaine Commune. C'est avec cette ambition que le groupement Les Lumières Pleyel et Plaine Commune Développement réaliseront les projets du quartier Les Lumières Pleyel et la déconstruction d'une partie du site de l'ancienne usine KDI.

** Groupement constitué des sociétés Sogelym Dixence, Euroéquipements, Crédit Agricole Immobilier, ENGIE, Nouvelles Fonctions Urbaines et le groupe Arcade.*

30 000 visiteurs pour la Foire des savoir-faire solidaires

La 12^e Foire des savoir-faire solidaires, organisée du 13 au 22 décembre 2019, a attiré quelque 30 000 visiteurs. Une belle fréquentation malgré des transports en commun totalement à l'arrêt en raison des grèves. Cet événement, organisé par Plaine Commune, a pour objectif de valoriser et de soutenir l'artisanat et la création du territoire. Le rendez-vous est déjà pris pour décembre 2020, sur le parvis de la Basilique de Saint-Denis. [Foiresavoirfaire.com](https://foiresavoirfaire.com)



Nouvelle année, nouveau calendrier de collecte

Le nouveau calendrier de collecte des déchets est arrivé. Pour connaître les jours de ramassage de son bac jaune (emballages) ou gris (ordures ménagères), il suffit de se rendre sur <https://plainecommune.fr/collecte/> et de rentrer son adresse sur le moteur de recherche.

© Christophe Fillieule.

© Christophe Fillieule.

TRANSPORTS : les grands projets

de **2020 à 2024**



Tous les projets
seront aux normes PMR.

sur-Seine

Stains

La Courneuve

Aubervilliers

2024



Création d'une station multimodale au sein de la gare RER D.  

2020



Elargissement du pont sur la RD 28, mise en accessibilité piéton et vélo.   

Objectif 2024



Création d'un réseau pour les mobilités douces entre les Six Routes et le carrefour du Globe.



RER D. Fin des travaux de modernisation et de mise en accessibilité de Gare Saint-Denis/Ile-Saint-Denis.

2023



Ouverture de l'échangeur Pleyel dans les deux sens A 86/Saint-Denis.   

Objectif 2024



Création d'une passerelle entre les 4 000 Nord et le parc Georges-Valbon.  

2024



Création d'une passerelle entre le Stade de France et du Centre aquatique olympique.  

2024



Ouverture de la gare La Courneuve/Six-Routes, métro ligne 14.

2021



Ouverture de la station Mairie d'Aubervilliers, métro ligne 12.

2021-2023

Aménagement de 8 km le long du canal Saint-Denis, entre les bassins de la Maltournée et de la Villette. 

2021



Ouverture de la station Aimé-Césaire, métro ligne 12.

2023



Création de la passerelle Pierre-Larousse enjambant le canal Saint-Denis.

La maîtrise de la performance pour un monde plus lumineux et plus sûr

NOS ENGAGEMENTS

PROTÉGER

des nuisances perçues par les usagers et les riverains

RESPECTER

et protéger l'environnement par la maîtrise des coûts énergétiques, le tri et la valorisation des déchets

APPLIQUER

le respect de nos engagements, le rôle de l'ensemble des intervenants

CONTRÔLER

la qualité de nos prestations, la conformité des travaux réalisés

Deux adresses en Île-de-France pour intervenir plus rapidement :

Au Nord :
20 - 22 rue des Ursulines
93200 Saint-Denis
Tél. : 01 48 20 36 31
Fax : 01 48 20 05 89
E-mail : administratif@prunevieille.fr

Au Sud :
23, rue des Bourguignons
91310 Montlhéry
Tél. : 01 64 49 50 39
Fax : 01 64 49 34 56
E-mail : montlhery@prunevieille.fr



PRUNEVIEILLE

TRAVAUX ELECTRIQUES

Prunevieille exige les meilleures certifications pour vous apporter un service et des travaux d'excellence.



Diversité en partage

Territoire monde, comme on le qualifie parfois, Plaine Commune est riche de la diversité de ses habitants, de leurs langues, de leurs musiques ou encore de leurs savoir-faire. Une richesse que les artistes, les pouvoirs publics et les associations s'attachent à célébrer comme un patrimoine à partager. ►

► Par H.C.T



Des langues à faire vivre

Dans ce territoire monde, la première richesse qui résonne aux oreilles est sans doute la diversité linguistique. En dehors du français, plus de 180 langues maternelles seraient parlées en Seine-Saint-Denis et sans doute dans les 9 villes de Plaine Commune. Le plus souvent, celles-ci ne sont usitées que dans la sphère familiale. Certaines initiatives tentent de les faire vivre autrement.

À Plaine Commune, la diversité est marquée à la bombe de peinture sur les murs. Elle fait résonner les accords d'une musique arabo-andalouse, chaque samedi, dans une école de la *Petite Espagne*. Elle saute aux yeux de celle ou de celui qui découvre le marché de Saint-Denis pour la première fois. D'une simple exposition photo sur le Maroc, elle parvient même à vous suivre jusque dans les couloirs du métro de la station Saint-Denis/Porte de Paris. Oui. Ici, la diversité culturelle nous entoure partout, tout le temps. En 2011, l'Insee recensait, rien qu'à Saint-Denis, 134 nationalités différentes pour une population totale de 108 000 habitants. L'étude précisait que 70 % d'entre eux possédaient également la nationalité française.

Le monde en concentré

Une réalité saisissante pour celle ou celui qui vient d'ailleurs. « Je n'avais jamais ressenti la diversité culturelle d'un territoire avec une telle intensité que sur le marché de Saint-Denis. Je venais de Paris pourtant, mais là... C'était sans aucune mesure », avouait, en juin dernier, Jean Bellowini, dramaturge et directeur du Théâtre Gérard Philipe. « C'est le monde en concentré, où l'on change de pays à chaque coin de rue », image Marko 93, street-artiste dionysien. Et ce grand voyageur d'ajouter : « Je pense avoir fait le tour

du monde en 20 ans. Il n'y a pas un endroit sur la planète plus cosmopolite que la Seine-Saint-Denis. Peut-être New York, en plus grand mais en moins dense. » Toute cette diversité est constituée d'itinéraires personnels et familiaux. Elle traîne, derrière elle, un formidable cortège de langues, de musiques et de savoir-faire venus d'ailleurs. « Mais à quoi sert toute cette richesse si on ne la partage pas ? Si les langues, les musiques et les savoir-faire se perdent ? », interroge Lamyne M, artiste plasticien. « Ce n'est que par la transmission, la culture, l'art et la création que nous parviendrons à faire de cette richesse un patrimoine collectif, un grand récit dans lequel chacun pourra écrire sa propre histoire. Où allons-nous ensemble ? Voilà la question centrale qui se pose aux habitants de ce territoire et à laquelle l'art doit apporter une réponse », assure Lamyne M.

Le Trésor poétique municipal mondial d'Aubervilliers

Faire de cette richesse un patrimoine collectif et durable. C'est un peu tout l'enjeu contenu dans le *Trésor poétique municipal mondial* d'Aubervilliers. Créé il y a 9 ans lors d'un conseil municipal citoyen, le *Trésor poétique* s'enrichit en permanence des poèmes que les habitants y déposent. « Peu importe le texte. Nous ne sommes pas là pour juger de ce qui relève ou non de la poésie. Il faut simplement qu'il raconte quelque chose

de la personne qui en fait le don, » explique Elvire Beugnot, coordinatrice du *Trésor poétique* et membre des *Souffleurs*, le collectif d'artistes chargé de faire vivre le projet.

Des textes, Tolga Zengin en a offert une dizaine au *Trésor*, tous du célèbre poète turc Nâzım Hikmet. « Des vers qui parlent de l'infini et de la fragilité de la vie, du déchirement d'un départ et d'un amour retrouvé. Des vers qui m'ont toujours accompagné et dans lesquels beaucoup de personnes peuvent se retrouver. »

Le *Trésor poétique* abrite aujourd'hui 988 textes et 108 langues différentes. « À chaque *Journées européennes du patrimoine*, nous versons au *Trésor* les textes recueillis dans l'année. L'ouvrage est consultable par le public. Il est relié et conservé précieusement par les agents des archives municipales d'Aubervilliers dans la salle réservée aux fonds précieux », insiste Elvire Beugnot.

Quand l'art et la création délient les langues

Faire vivre cette richesse linguistique, c'est le projet de la toute récente *Maison des langues et des cultures* d'Aubervilliers. Par le biais du théâtre, de la reliure ou du chant, l'art, ici, est conçu pour libérer la pratique des langues chez les habitants et pour faciliter l'apprentissage du français.

« Car si beaucoup d'habitants du territoire parlent plusieurs langues, bon nombre d'entre eux ont de grandes difficultés avec le français », insiste Léa Oriol, co-fondatrice de *Fable-Lab*, une jeune structure de l'Économie sociale et solidaire, installée au *PHARES*, à L'Île-Saint-Denis, et lauréate 2019 de l'appel à projets ESS de Plaine Commune. « Notre projet est de rendre la lecture et l'écriture plus accessibles en valorisant les histoires, sous toutes leurs formes et dans toutes les langues », résume Léa Oriol, avant de détailler : « Nous considérons que tout le monde est capable de créer dans sa langue maternelle. Introduire un processus créatif nous permet d'éviter d'infantiliser, voire d'humilier les personnes, comme c'est parfois le cas dans les cours de français traditionnels. » Pour cela, l'association a développé plusieurs types d'ateliers particulièrement innovants, dont les *Marathons SenMo*. Il s'agit là, en 12 heures, d'illustrer par des dessins afin de permettre aux personnes d'assimiler 100 mots dans les langues maternelles des autres participants. Véritables moments d'échanges linguistiques et collaboratifs, ces marathons donnent lieu à la publication de livres (consultables sur la plate-forme (<https://senmo.vn/>)). « Ces publications sont toujours des moments particuliers puisqu'elles matérialisent un patrimoine immatériel en un patrimoine palpable que l'on peut ensuite partager », confie Léa Oriol.

Les Jeux 2024, un héritage également linguistique

Après l'art comme vecteur, c'est le sport que *Planet Citizens* utilise pour favoriser le partage et l'apprentissage linguistiques. La méthode, développée par Arthur Vincent, est totalement inédite : « Nous mettons à profit le cadre très structuré d'un entraînement et la répétition des gestes propres à la pratique sportive pour recréer les conditions d'une immersion linguistique. » Ici, c'est l'anglais qui est enseigné, non pas par des professionnels, mais par des athlètes venus de l'Europe entière. Ces derniers



© Jeanne Frank

L'association Planet Citizens propose des cours de boxe en anglais.

sont recrutés par l'association pour intervenir auprès des clubs ou des écoles. Lancés en juin dernier, ces entraînements dispensés exclusivement en anglais touchent, chaque semaine, plusieurs dizaines de jeunes du territoire. « En 2024, avec les Jeux, ce *territoire monde*, comme on l'appelle, va recevoir la planète entière. Sa maîtrise sera importante pour associer pleinement les habitants à cet événement. Plus on apprend de langues et plus il est facile d'en assimiler de nouvelles. Pour moi les Jeux, sont une formidable opportunité pour mettre en valeur et enrichir encore un peu plus notre diversité linguistique. »

Les langues maternelles ont investi les médiathèques

Le réseau des médiathèques de Plaine Commune œuvre à la promotion de la diversité linguistique au travers des événements que le réseau organise, comme *Histoires communes*, où certains contes sont racontés en langues maternelles, ou à l'occasion des ateliers qu'il accueille, comme *Imaginaires Imagiens* qui propose, à la médiathèque Jean-Renaudie, à Villetaneuse, une manière plus ludique d'apprendre le français. Chacune des 23 médiathèques propose un solide fonds de livres, de documents audio ou vidéo en langues maternelles. Sur la *médi@Tic*, les usagers peuvent également avoir accès à des programmes pédagogiques en ligne pour apprendre ou se perfectionner en langues étrangères. Les médiathèques organiseront, fin février, une semaine dédiée aux langues maternelles.

Infos sur mediatheques-plainecommune.fr

Une vie culturelle imprégnée de cette diversité



Métis, Villes des musiques du monde, Banlieues bleues ou encore les Foires des savoir-faire solidaires, la diversité des pratiques culturelles trouve un écho dans le territoire et dans l'engagement de ses artistes.

C'était en 2008, un soir de concert donné dans le cadre du festival *Villes des musiques du monde*. De ce moment-là, Kamel Dafri, le directeur du festival, garde un souvenir ému : « Habib Koité devait jouer dans le quartier du Landy. Là, un groupe de femmes d'origine malienne l'attendait. À son arrivée, elles se sont mises à lui chanter des berceuses traditionnelles. Je me souviens des larmes d'Habib Koité sur le trottoir, lui, l'un des plus grands artistes africains. Il s'est tourné vers moi et m'a demandé : Mais j'ai atterri où là ? » Des anecdotes comme celle-ci, Kamel Dafri en possède une kyrielle. Et à chaque fois, elles le persuadent « que les artistes, d'où qu'ils viennent dans le monde, se sentent, ici, un peu chez eux. »

Villes des musiques du monde, plus de 20 ans d'explorations musicales

C'est cette part d'universel dans la musique que *Villes des musiques du monde* promeut, depuis plus de 20 ans, dans toute la Seine-

Saint-Denis. D'abord avec son festival et, tout au long de l'année, au travers de ses *Fabriques orchestrales juniors* où plus de 400 jeunes font l'apprentissage de la musique. « Il ne s'agit pas là d'un enseignement traditionnel, puisque les jeunes pratiquent la musique exclusivement dans une formation orchestrale. C'est aussi un enseignement thématique. Après l'Amérique du sud et les Caraïbes, nous abordons actuellement les styles musicaux de la Nouvelle-Orléans. L'idée est de toujours créer des ponts entre les jeunes d'ici et les musiques d'ailleurs », explique Kamel Dafri.

Né du Mondial 98, Métis pense aux Jeux 2024

Provoquer les rencontres musicales et mélanger les genres musicaux du monde entier, tel est l'ADN du festival *Métis*. « C'est d'ailleurs au moment d'accueillir la planète entière, lors du Mondial 98, que *Métis* est né », rappelle Nathalie Rappaport, directrice du *Festival de Saint-Denis*. « Pour fêter l'événement, nous avons adapté le *Festival de Saint-Denis*, dévolu à la musique classique, vers une programmation

orientée vers les musiques du monde. Quelques années plus tard, cette programmation s'est retrouvée à l'origine de la création par Plaine Commune du festival *Métis*. » C'est donc logiquement que l'équipe du *Festival de Saint-Denis* réfléchit à l'arrivée des Jeux 2024.

« L'idée serait de travailler avec le *Mahler Chamber orchestra*, qui est résident chez nous, afin qu'il aille à la rencontre des musiciens amateurs du territoire. Ces rencontres pourraient donner lieu à des collaborations artistiques. Nous ne sommes qu'au début de la réflexion mais il est évident que les festivités entourant les Jeux olympiques et paralympiques seront une belle opportunité pour valoriser la diversité musicale du territoire », assure Nathalie Rappaport.

La Maison jaune, quand la diversité des savoir-faire fait œuvre commune

Depuis de nombreuses années maintenant, les foires des savoir-faire solidaires sont l'occasion pour Plaine Commune et les villes du territoire

Aux abords du Stade de France, l'artiste Guate Mao a peint 48 bornes représentant des pays du monde entier.



© Pierre Le Tuizo

de mettre en avant la multiplicité et la diversité des savoir-faire détenus par les habitants. Une façon également de saluer l'engagement des structures de l'Économie sociale et solidaire dans ce domaine. *Franciade, Déchets d'art* ou encore *Initiatives Solidaires*, pour ne citer qu'elles, militent pour un faire soi-même inclusif et émancipateur.

Julia Lopez, artiste contemporaine, en est l'une des militantes. Depuis 2016, avec le soutien de la ville de Saint-Denis, l'artiste redonne vie à la *Maison jaune*. Cet ancien équipement public, surplombant le centre commercial *Basilique*, demeurait vacant depuis de nombreuses années. « Avant la réouverture au public, nous avons mené une grande enquête auprès des habitants. Celle-ci avait pour ambition de retracer près de 50 ans d'histoire de ce petit secteur urbain », explique Julia Lopez. « Cela nous a permis de comprendre les différentes phases de peuplement du quartier, de mettre en avant son caractère populaire et sa grande diversité culturelle. Un désir très fort s'est dégagé chez les habitants : celui de posséder un lieu à eux pour créer. »

In Tissu et À nous de jouer

Très vite, des ateliers de tissage, de tricot et de broderie se mirent en place, rassemblant, chaque semaine, plus d'une centaine d'habitants. Le lieu devint alors un « laboratoire d'expérimentation sociale et artistique », dont Plaine Commune est le partenaire. « Le projet était de permettre à chacun de produire pour son compte, mais également d'associer tous les savoir-faire dans une création commune. C'est ainsi qu'est venue l'idée d'*In Tissu*. Avec une technique de tapisserie traditionnelle de Colombie, mon pays d'origine, nous avons assemblé des vêtements et des pièces de tissus récupérés pour créer une grande installation collaborative. Cette

œuvre a été ensuite exposée, durant 4 mois, au Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis », explique Julia Lopez. Et l'artiste de développer : « Les vêtements renvoient à l'intime de chacun. Les associer dans une œuvre commune était un symbole fort dans un quartier très replié sur lui-même. »

Avec *À vous de jouer*, Julia Lopez et les habitants de la *Maison jaune* travaillent actuellement à la fabrication de tricots grands formats. Des pièces dont l'artiste voudrait se servir pour habiller l'espace public et permettre aux habitants d'embellir leur cadre de vie.

La diversité honorée sur les grilles du Stade de France

« Cette formidable diversité est un bien à revendiquer. Le sport, la culture et les arts ont cette capacité à créer des espaces de rencontres et à faire de cette richesse un patrimoine commun », conclut Kamel Dafri, le directeur des *Villes des musiques du monde*. Justement, cette diversité sera célébrée par Plaine Commune, en avril prochain, à l'occasion d'une exposition réalisée par le photographe Stéphan Gladieu. 40 portraits de femmes, d'enfants et d'hommes. Autant de visages incarnant la richesse de Plaine Commune.

ONU et CGLU : solidarité et multiculturalisme à l'échelle planétaire

Plaine Commune *territoire monde* et territoire à l'écoute du monde. En effet, l'Établissement public territorial est, depuis presque 20 ans, très actif au sein des *Cités et gouvernements locaux unis* (CGLU). La CGLU est un vaste réseau de pouvoirs locaux et rassemble une grande diversité de membres allant de la petite ville rurale sud-américaine à la grande métropole asiatique. Ensemble, ces villes revendiquent une place centrale pour les habitants dans toutes les problématiques urbaines, le fameux *droit à la ville*. Partage d'expériences, rencontres, entraide et gouvernance tournante, voici quelques principes de la CGLU qui guident sa façon de travailler sur des thèmes aussi cruciaux que l'écologie ou encore de la place de la culture dans la ville et dans le développement des femmes et des hommes. Une dernière problématique sur laquelle Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, est particulièrement impliqué puisqu'il a été, en 2005, l'un des artisans de *l'Agenda 21 pour la culture*, l'un des grands textes fondateurs de la CGLU. Par ailleurs, La Courneuve, en décembre dernier, a signé un protocole d'accord avec l'ONU. Une première mondiale dans laquelle les deux signataires s'engagent à « joindre leurs efforts pour promouvoir le multiculturalisme et la compréhension interreligieuse. »

Paroles et regards d'artistes

À la fois observateurs, héritiers et acteurs de cette richesse culturelle, les artistes du territoire interrogent souvent, à travers leurs œuvres, la question de la diversité.



© Claire Delfino

Élodie et Delphine Chevalme

« Il y a, ici, un désir de se raconter collectivement »

Pour Delphine et Élodie Chevalme, tout a commencé en 2005, lors du débat sur l'identité nationale. « **On sentait bien qu'il s'agissait-là d'une vision de l'identité nationale figée et restrictive. Ce n'était absolument pas notre vision de l'identité, celle que nous vivions, ici, à Saint-Denis** », explique Delphine. Depuis, à travers leur art, les deux sœurs questionnent l'histoire de ce territoire et de ses habitants. D'une simple photo montrant une famille en costumes d'astronautes posant sur le toit d'un immeuble, les artistes abordent le sentiment d'étrangeté qui s'empare de chaque nouvel arrivant. C'est animées par ce désir de comprendre que les deux artistes sont parties en Afrique de l'Ouest pour remonter aux origines de l'art de la Sape*, une manière de s'habiller très présente sur le territoire. « **Toute personne qui arrive, qui refait sa vie quelque part, doit inventer son propre récit. Plaine Commune est une terre de passage. Il y a donc, ici, un fort désir de se raconter individuellement et collectivement. C'est pour cela que l'art et la création sont aussi vivaces sur ce territoire, parce qu'ils contribuent à l'élaboration de ce récit territorial.** »

* La Sape ou Société des ambianceurs et des personnes élégantes, est un courant vestimentaire populaire né après les indépendances du Congo-Brazzaville et du Congo-Kinshasa.





Lamyne M

« Le tissu physique est aussi un tissu social »

En concevant ses 13 Grandes robes royales, faites de Wax, de Bazin, de laine, de broderies du Moyen-Orient et de soie, Lamyne M voulait rassembler des tissus et des savoir-faire venant des pays les plus représentés parmi la population de Saint-Denis. « Ces robes sont un hommage aux reines et aux princesses qui reposent dans la Basilique Saint-Denis. En y associant des scolaires et des habitantes du quartier Floréal, j'ai voulu montrer que le tissu physique est aussi un tissu social, que ce monument symbolique de l'histoire de France fait aussi partie du patrimoine de chaque habitant, d'où qu'il vienne. »

Penda Diouf

« Il faut légitimer l'usage des langues »

Ancienne bibliothécaire au sein du réseau des médiathèques de Plaine Commune, Penda Diouf se consacre désormais à sa carrière de dramaturge. L'autrice multiplie les résidences à la Maison des femmes de Saint-Denis et milite pour une meilleure représentativité de la diversité dans le théâtre en France.

« Lorsque j'étais bibliothécaire, il m'arrivait de relire les CV de personnes à la recherche d'un emploi. Je lisais *Anglais parlé*. Je leur demandais souvent : "tu dois savoir parler une autre langue, le bambara, le dioula ou le mandinka par exemple". Je pense qu'il y a un travail à accomplir pour légitimer l'usage de ces langues, pour les sortir de la seule sphère familiale. Il faut continuer de célébrer cette richesse linguistique, de la transmettre à l'école, de la faire vivre au quotidien. Ces langues maternelles constituent une part de l'identité des habitants de la Seine-Saint-Denis. »

Les rendez-vous incontournables

Festival Banlieues Bleues, jazz et musiques qui lui sont liées. Du 6 mars au 3 avril 2020.
Métis, musiques du monde, du 9 mai au 7 juin 2020.

Festival de Saint-Denis, musique classique, du 2 juin au 2 juillet 2020.

Villes des musiques du monde, du 10 octobre au 8 novembre 2020.

Festival Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, du 3 au 21 mars 2020.

Raphaël Barontini

« Cette diversité m'a complètement façonné »

Depuis quelques mois, la carrière de Raphaël Barontini a pris une dimension internationale. Pourtant, l'artiste dionysien ne quitterait « pour rien au monde » son atelier de Saint-Denis. Son art est fortement inspiré des folklores traditionnels et du carnaval. Des univers esthétiques qu'il aime détourner à sa guise. « C'est ce que j'appelle la *créolisation*, c'est-à-dire un concept ouvert qui imagine que la rencontre avec d'autres cultures, d'autres traditions, puisse donner quelque chose d'inconnu et d'inattendu. C'est ce que j'ai vécu toute ma vie à Saint-Denis, à m'inspirer d'une étoffe africaine dans une vitrine ou d'un concert de musique antillaise. Cette diversité m'a complètement façonné. Quelque part, j'en suis un héritier. C'est pour cela qu'il m'est impossible d'avoir mon atelier ailleurs qu'à Saint-Denis. C'est là que je puise mon inspiration. »



Un regard de citoyenne posé sur les Jeux

Nancy Ngoupayou s'intéresse aux Jeux 2024 depuis l'annonce de la candidature française.

Un projet qu'elle soutient activement. Alors quand elle a su que le Village olympique et paralympique serait construit en partie à côté de chez elle, elle a voulu suivre le projet en participant au Comité citoyen, une instance de concertation mise en place par la Solideo, l'établissement public chargé de financer et de livrer les équipements et les aménagements nécessaires aux Jeux.

Même si Nancy Ngoupayou n'est pas née, il y a 28 ans, à Saint-Denis mais à Marseille, elle se revendique pleinement diyonysienne : « J'ai commencé à tisser des liens en m'installant ici il y a huit ans, pour mes études à l'IUT de Saint-Denis. C'est ma ville, j'y fais mes courses, mon marché, j'y ai mes amis... »

Nancy habite à quelques minutes du métro ligne 13 : « C'est mon point de départ pour un tas de choses, le travail, le sport... Elle est tellement surchargée que j'attends comme tout le monde avec impatience les lignes du *Grand Paris Express* et la gare Saint-Denis Pleyel. Le quartier va beaucoup changer mais cela va se faire par étapes, on aura le temps de s'habituer. Pour l'autre gros chantier, celui des Jeux, c'est différent. Quand la France a été choisie pour les organiser, j'étais contente, mais je ne m'attendais quand même pas à ce que cela se passe en face de chez moi ! Les Jeux viennent à moi avec le village olympique et paralympique dans la rue d'à côté, alors impossible de ne pas m'en occuper. Quand j'ai vu qu'on pouvait être acteur de ce genre de projets qui, d'ordinaire, ne sont pas ouverts au public. Je veux dire des

personnes comme moi qui ne sont spécialistes ni en architecture ni en urbanisme. J'ai saisi l'occasion. »

Déterminée à aller jusqu'au bout

Nancy a donc posé sa candidature pour faire partie du groupe citoyen constitué par la Société de livraison des ouvrages olympiques, la Solideo, avec une trentaine de personnes, habitants ou salariés. « Nous nous sommes déjà vus à 4 reprises. La première fois, c'était pour une balade urbaine sur les lieux où seront installés les ouvrages olympiques. Ensuite, il y a eu deux ateliers, le premier sur la manière de concevoir un projet urbain et le second sur la façon de sélectionner un projet architectural dans le cadre d'une consultation. Enfin, nous avons donné notre avis au jury sur les projets lauréats. » Les deux avis, celui du Comité citoyen et du jury, concordaient et les projets architecturaux choisis ont été dévoilés le 22 novembre dernier.

Les réunions du Comité citoyen se poursuivront jusqu'en 2025, date prévue pour la livraison du



© Christophe Filleule

Village olympique et paralympique aux habitants de Saint-Denis, de L'Île-Saint-Denis et de Saint-Ouen-sur-Seine. Nancy est bien décidée à aller jusqu'au bout de la démarche car d'autres réunions suivront et concerneront les espaces publics et les espaces verts. Un volet du projet l'intéresse particulièrement : celui du logement : « On construit ce village, d'abord pour les habitants. La question de la qualité du logement est centrale, mais aussi celle des services proposés. Je compte bien la suivre de manière très attentive. »

La suite logique d'un engagement

Avant de poser son regard de citoyenne sur le Village des Athlètes, Nancy s'était déjà beaucoup investie pour la tenue des Jeux en France. « Les Jeux, ça m'intéresse depuis toujours. En 2015, j'étais encore étudiante et je siégeais au Conseil régional des jeunes. L'année suivante, j'ai fait partie du *Comité Génération 2024*. » Un comité composé de 24 jeunes en soutien à la candidature de Paris. *L'Assemblée des jeunes élus régionaux*, tout comme ceux de Génération 2024 avaient insisté sur l'importance de faire un Village exemplaire en matière environnementale avec une empreinte carbone des bâtiments limitée à 40 % et une priorité donnée au bois. Même en étant aussi près, aussi investie depuis plusieurs années, Nancy avoue ne pas savoir encore à quoi s'attendre réellement : « Il y aura la construction, puis l'arrivée de milliers de gens sur un temps très court et le réaménagement pour transformer le village en un quartier de vie. C'est un vrai défi que l'on devra relever tous ensemble. »



Quelle place tient le sport dans votre vie ?

C'est une histoire de famille. Ma mère a fait partie de l'équipe nationale de volley du Cameroun, son pays d'origine, mon frère fait de l'escrime à un niveau national, et moi, j'ai pratiqué plusieurs sports. Depuis un an, je suis inscrite dans un club de foot. J'aime faire partie d'un groupe. Si on ne vient pas, on manque à l'équipe. C'est plus ludique que d'être seule dans une salle de sport. D'ailleurs on dit « jouer » au foot...

Êtes-vous déjà allée aux Jeux ?

Non, ce sera la première fois. Depuis que je suis toute petite, je regarde les Jeux à la télé, en famille. J'aime surtout l'athlétisme, pour moi, c'est la discipline reine. En 2024, le spectacle sera le sport mais aussi tout ce qui se passera autour, juste à côté de chez moi.

Qu'attendez-vous du nouveau quartier né de la reconversion du Village olympique et paralympique ?

Les nouveaux habitants, les salariés des bureaux, vont apporter de la vie et de l'animation, mais je pense qu'avec l'arrivée de familles, une crèche serait indispensable et actuellement, par exemple, nous n'avons qu'un seul médecin. La mixité sociale ici, ça se passe déjà bien. Je n'ai pas de crainte car une partie des nouveaux immeubles sera en logement social et une autre partie en accession à la propriété. Les rez-de-chaussée sont en principe réservés pour des commerces de proximité et c'est important car aujourd'hui, ils manquent vraiment : nous devons être vigilants pour que les commerces et les services soient à la hauteur.

En dates

1991 : Naissance à Marseille

2011 : Installation à Saint-Denis

2016 : Participation au *Comité Génération 2024* en soutien à la candidature de la France pour l'organisation des Jeux.



Les gens, dans
un état de la ville
ou encore
à l'ouest de la ville
les larmes
se perdent
dans les cascades

Les gens, dans
un état de la ville
ou encore
à l'ouest de la ville
les larmes
se perdent
dans les cascades



ÉTANT DONNÉ
QU'IL VA SE PASSER
JE NE SAIS QUOI
JE NE SAIS QUAND,
LES CIRCONSTANCES PRENFZ-VOUS?

OUI
OUI
OUI!
OUI!
OUI!
OUI!
OUI!

BARGE ROUSSE
Cinq ligères
100% au départ
100% à l'arrivée
De l'Alaska à
la Nouvelle Zélande,
sans boire ni manger,
sans se passer,
12 000 Km
en vol battu.

Les Souffleurs commandos poétiques,

Une tentative de ralentissement du monde

Olivier Comte, créateur du collectif *Souffleurs commandos poétiques*, s'habille en noir. De même que Julia Loyez, souffleuse et relieuse ; de même que tous les autres souffleurs. L'histoire remonte au XIX^e siècle en Angleterre et il raconte volontiers : « *Lorsqu'un acteur mourait, alors qu'il était supposé aller jouer, on n'annulait pas la représentation. À la place de l'acteur mort, entrait le directeur technique du théâtre, quelqu'un qu'on ne devrait jamais voir, mais qui était la seule personne à savoir lire. Il lisait le texte d'une manière simple et dépouillée, d'une voix neutre, et donnait la réplique aux acteurs. Cette histoire est la naissance avant l'heure du théâtre contemporain et cet homme en noir représente la transmission. En noir, nous sommes capables de faire passer les textes des morts.* »

En noir, élégants et silencieux, les *souffleurs* sont 35 en France, tous issus d'horizons différents, comédiens, écrivains, danseurs, musiciens, plasticiens... et tous acteurs d'une *Tentative de ralentissement du monde*. Quand il a créé les *Souffleurs commandos poétiques*, en 2001, Olivier Comte exerçait le métier d'acteur depuis 20 ans : « Au bout de toutes ces années, je me suis rendu compte que c'était toujours la même classe sociale qui s'invitait dans les théâtres pour voir jouer les textes – d'immenses textes, nécessaires à tous – et qu'un tas de gens n'osaient pas rentrer dans ces monuments *timidifiants* que sont les théâtres. Créer les *souffleurs* est alors devenu une évidence pour moi. »

Chuchoter à l'oreille des passants

Depuis, les *Souffleurs commandos poétiques* scrutent le va-et-vient d'un monde qu'ils sillonnent de long en large, apparaissant quand les gens s'y attendent le moins : au moment d'aller à l'école, de faire ses courses, de se rendre au travail... Et là, ils chuchotent des secrets poétiques, philosophiques et littéraires à l'oreille des passants à l'aide de longues cannes creuses. Les textes sont travaillés en langue originale, les gestes écrits sur-mesure, parfois sans aucune parole comme les *Regardeurs*, à Aubervilliers.

Transformer le monde grâce à la poésie

Pour ces oiseaux de passage, Plaine Commune est bien plus qu'une étape. Ils sont en résidence

permanente depuis 2009 à Aubervilliers et la commune, labellisée *Ville en poésie* depuis 2018, est la base de leur *Folle tentative* : un laboratoire de recherche de solutions poétiques pour le monde. Ils ont notamment créé le *Trésor poétique municipal mondial d'Aubervilliers*, un trésor inestimable de textes recueillis auprès des habitants et consultables aux archives municipales. 988 textes, en plus de 100 langues, y sont déjà versés et grâce au talent de relieuse de Julia Loyez, Olivier Comte espère bien que dans trois siècles, quelqu'un dira : « Oh ! mais, c'est incroyable ce trésor. » En attendant, les *Souffleurs* poursuivent leur ambition de transformer le monde grâce à la poésie.

Une écriture de guérison

À peine revenus d'une *Territorialisation poétique* sur une petite île du sud du Japon, les voilà repartis en Inde, le 16 janvier. Ils vont utiliser l'hindi, l'ourdou, le bengali et l'anglais pour faire des apparitions-disparitions-chuchotements et des manufactures de panneaux poétiques avec les habitants.

À New Delhi, ils ont aussi prévu de travailler avec les gens qui attendent, des jours durant, une place à l'hôpital.

La poésie, qu'ils considèrent comme une écriture de guérison, ne suffira peut-être pas à soigner tous leurs maux, mais elle a le pouvoir de sortir, partout dans le monde et sous une forme sublimée, les gens de la masse et de l'anonymat.

Apparitions/ Disparitions – Tokyo, 2018

*Être ainsi le lien
Entre la sève et la stupeur
des branches.*

Jean-Pierre Siméon



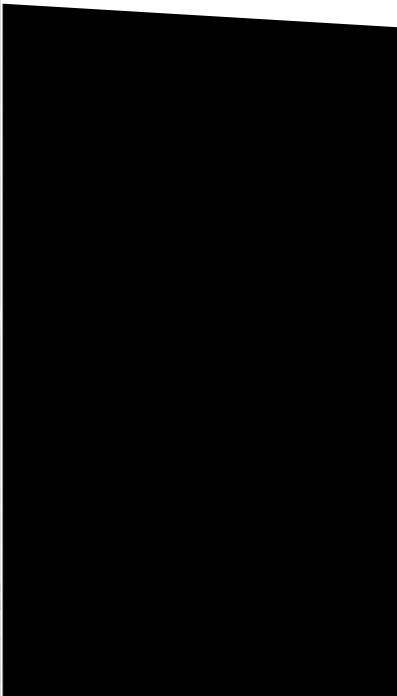
Nuit de la philosophie – New York, 2019

*Passing stranger ! you do not
know how longingly
I look upon you,
You must be he I was seeking,
or she I was seeking, (it
comes to me as of a dream)*

*Inconnu qui passe,
tu ne sais pas avec quel désir
ardent je te regarde,*

*Tu es sûrement celui ou
celle que je cherchais (ça me
revient comme un rêve).*

Walt Whitman



Heaume-animal – Angleterre, 2018

*Impose ta chance, serre ton
bonheur et va vers ton risque.
À te regarder, ils s'habitueront.*

René Char

Les Regardeurs – Cergy Soit! 2019

*Être à tout jamais un homme
jusqu'aux confins du ciel.*

René Depestre

Levées d'écriture
vagabonde – Loja,
Équateur, 2018

*Si el silencio
no es tu idioma
ha de hablarte todavía
en tu lengua de alborozo*

*Si le silence
N'est pas ton langage
Il faut encore te parler
dans ta langue de liesse*

George Reyes



Poétisation de territoires – Val Briard, 2019

*Pouvoir appeler instantanément n'importe quel rassemblement de choses
qui brillent et qui dansent. FAJ*



Trésor poétique municipal mondial d'Aubervilliers, Versement officiel, 2017

*Venez danser
Enlevez vos cravates
Et venez danser
Enlevez vos cravates et rejoignez-nous*

Berceuse
(Sénégal)
Trésor poétique
municipal mondial
d'Aubervilliers –
texte 0250
Déposé en wolof
par Fanta Souaré
le 24 mai 2014



Performance manufacture clandestine – Tokyo, 2018

*Nous transmuterons tous
les silences en or et tous
les mots en feu.*

Miquel Martí Pol

GRUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex
– 01 55 93 57 21 –
Courriel : Fdg.Communistes.partenaires@plainecommune.fr

PLAINE COMMUNE 20 ANS AU SERVICE DE NOTRE TERRITOIRE

Je souhaite à toutes et à tous une belle et heureuse année 2020. Une année qui commence par la lutte contre une réforme des retraites profondément injuste.

Cette année marque également les vingt ans de Plaine Commune. Vingt ans de développement pour notre territoire, et de coopération réussie.

Avec Saint Denis, Aubervilliers, Epinay, Pierrefitte et Villetaneuse d'abord, rejoints ensuite par Stains, l'Île Saint Denis, La Courneuve et enfin St Ouen, nous avons su porter haut la conception d'une intercommunalité animée par le principe de coopérative de villes, où les forces et les moyens sont mis en commun au profit de tous, et qui porte avec fierté l'exigence d'un environnement de qualité pour tous. Rénovation urbaine, transports, environnement, lecture publique, logement : Plaine Commune a été un accélérateur de développement, transformant les petits projets de chacun, en grands projets pour tous. Elle a permis que nos villes de banlieue populaire soient reconnues comme une centralité de la Métropole Grand Paris, tout en garantissant à chacune et à chacun le droit de continuer à y rester vivre. Malgré les bouleversements institutionnels avec la mise en Place de la Métropole du Grand Paris, malgré l'austérité imposée aux collectivités locales, et les incertitudes qui pèsent donc sur son budget, « Plaine Co », comme on l'appelle souvent, est essentielle pour le devenir de nos villes. On peut sans doute encore améliorer la qualité de ses interventions, notamment dans le domaine de la gestion des espaces publics et nous aurons l'occasion d'en débattre. Mais Plaine Commune est déjà une formidable réussite et un exemple pour beaucoup de collectivités.



Carine Juste, présidente du groupe
LES ÉLU-E-S DU GROUPE FRONT DE GAUCHE,
COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Aubervilliers : Pascal Beaudet, Mériem Derkaoui, Jean-Jacques Karman, Akoua – Marie Kouame, Anthony Daguét, Sophie Vally, Antoine Wohlroth, Sylvie Ducaateau, Silvère Rozenberg, Sandrine Le Moine, Roland Ceccotti-Ricci, Guillaume Sanon

La Courneuve : Gilles Poux, Mélanie Davaux, Joseph Irani, Amina Mouigni

Saint-Denis : Didier Paillard, Jacklin Pavilla, Patrick Braouezec, Fabienne Soulas, Élisabeth Belin, Stéphane Peu, Delphine Helle, Patrick Vassallo, David Prout, Laurent Russier, Martine Rogeret Saint-Ouen : Frédéric Durand, Jacqueline Rouillon.

Stains : Angele Dione, Karina Kellner, Azzedine Taibi

Villetaneuse : Carinne Juste, Khaled Khaldi

GRUPE PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex

2020, L'ANNÉE DU CHANGEMENT

En ce début d'année, nous vous adressons nos vœux les plus dévoués pour 2020. Cette nouvelle période sera celle du changement. Le mandat confié aux élus de Plaine commune, il y a 6 ans, va s'achever. Les 15 et 22 mars prochains, les conseillers territoriaux et municipaux des neuf villes qui forment Plaine commune vont en effet être intégralement renouvelés. Ce n'est donc plus le temps du bilan, mais celui du choix et des perspectives citoyennes que nous voulons nous donner collectivement pour notre bassin de vie. Déjà les appareils politiques fourbissent leurs propositions et s'arrangent des alliances qu'ils soumettront au suffrage des électeurs. Mais par-delà les intérêts partisans et la diversité des situations de nos villes, il est impératif que cette consultation démocratique offre un véritable choix citoyen à celles et ceux qui iront voter. Quel avenir pour les enfants qui grandissent dans nos villes, quelles améliorations de service attendons-nous, et d'autres questions encore. En choisissant les nouveaux élus qui devront gérer avec compétence Plaine Commune, nous définissons le cadre d'action et les limites des moyens qui seront mis en œuvre pour le développement de politiques publiques efficaces : propreté, développement durable, urbanisme à taille humaine, création d'emplois, ... Quand par ailleurs la Métropole du Grand Paris tend à remettre en cause Plaine Commune, les futurs élus devront défendre la pertinence de cet outil de proximité au service des villes. Et pour cela, ils devront répondre à cette autre question : faut-il conserver une vision de l'action publique locale repliée sur son territoire ou bien développer une vision élargie, ouverte et moderne d'un service public à l'aune des attentes des citoyens-usagers ? A l'heure de la défiance vis-à-vis de la politique et des mobilisations sociales pour les retraites, nous ne pouvons qu'inviter les électeurs à se mobiliser massivement pour voter en citoyens libres de leur choix.



Stéphane Privé,
président du groupe

LES ÉLUS DU GROUPE
PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE :
Kola Abela, conseillère territoriale déléguée,
Adeline Assogba, conseillère territoriale

GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex
01 55 93 57 48 – Site : www.plainecommune-socialiste.com

COLLECTE DES DÉCHETS : LE VRAI BILAN DU TERRITOIRE

Le dernier conseil de notre EPT, fin décembre, a été l'occasion de débattre du rapport annuel sur le prix et la qualité du service public de gestion des déchets. Comme nous le faisons depuis 2015, date de la réforme du dispositif de collecte ayant abouti à une diminution par deux du rythme de ramassage des déchets recyclables, nous avons réitéré nos critiques au sujet de cette décision lourde de conséquences : poubelles jaunes qui débordent, recul du tri sélectif et saleté dans nos rues...

Le bilan présenté a confirmé les effets néfastes que nous pointons de longue date. Si l'on note, pour la première fois depuis 2015, une diminution du volume de déchets collectés sur Plaine Commune, la production par habitant demeure à un niveau très élevé. A titre de comparaison, le territoire voisin d'Est Ensemble, comparable démographiquement et sociologiquement, génère chaque année 50 kilos de moins par habitant.

GRUPE CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 56 83 –
Courriel : groupe.centre-et-droite@plainecommune.com.fr

2020 SOUS LE SIGNE DU LIEN

En ce début d'année, le groupe Centre, les Républicains et Indépendants vous adresse tous ses vœux de santé, de réussite individuelle et collective et de fraternité. À l'aube d'une nouvelle décennie, nous souhaitons sincèrement que ces prochains mois permettent de créer de nouveaux liens, d'inventer de nouvelles solidarités et d'avancer ensemble vers une résolution pacifique et démocratique des défis auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés.

Et dans cette perspective, notre territoire ne manque pas d'atouts ! De par son histoire, son dynamisme, son ouverture, son esprit de liberté et ses valeurs de solidarité, il peut et doit résolument se placer aux avant-postes de la création d'un nouveau modèle de société.

Dans les mois et années à venir, il nous revient donc de prendre toute notre place dans la défense des valeurs humaines et des idéaux républicains qui nous sont chers. Liberté, Égalité, Fraternité : ces mots simples qui constituent le socle de notre maison commune et auxquels nous devons parvenir à donner une vigueur nouvelle. Nous souhaitons que 2020 soit pour notre territoire et pour ses habitants une année démocratique avec les prochaines élections municipales qui sont un temps fort de la vie locale, une année citoyenne avec la participation de tous aux projets structurants, une année solidaire avec le soin et l'attention que chacun porte aux plus fragiles, et surtout une année écologique avec un engagement de chaque instant en faveur de l'environnement.

Qu'elle soit vivante, et qu'elle permette à chacun de vivre ses passions, de rencontrer de nouvelles personnes, de découvrir de nouveaux horizons, mais aussi de profiter de sa famille ou de ses proches.

Qu'elle offre à tous la possibilité de s'épanouir, de réussir et d'aller de l'avant. Qu'elle soit enfin, non pas guidée par la peur, mais par la confiance que procure la conscience du collectif et la force de nos liens.

C'est avec cette énergie et cette ambition que nous poursuivrons notre action au service de tous dans les mois à venir.

Excellente année 2020 à toutes et tous !



Patrice Konieczny,
président de groupe

LES ÉLUS DU GROUPE « CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS »

- **Vice-présidents** : H. Chevreau (maire d'Épinay-sur-Seine), P. Konieczny (1^{er} adjoint d'Épinay-sur-Seine)
- **Conseillers délégués** : D. Redon, M. Traikia (Épinay-sur-Seine)
- **Conseillers** : D. Bidal (Aubervilliers) – F. Benyahia, B. Espinasse, F. Kernissi, J.-P. Leroy, E. Ponthier, I. Tan (Épinay-sur-Seine) – J. Mugerin (Stains)

La structure de ce que nous collectons est également inquiétante puisque consécutivement au choix de l'EPT, le volume de déchets recyclables collectés est revenu au niveau de 2012, soit un retour en arrière de la durée... d'un mandat. Alors que partout ailleurs, ces déchets promis à une deuxième vie progressent au détriment des ordures vouées à l'enfouissement ou à l'incinération, Plaine Commune a pris le chemin inverse. Ainsi le rapport sur notre territoire entre « bons » et « mauvais » déchets est désormais d'un kilo de recyclables pour 17,7 kilos d'ordures non recyclables. Ce même ratio est d'un pour 3,7 au niveau national et d'un pour 8,1 sur Est Ensemble. En somme, non content de produire davantage de déchets et de moins bien trier qu'ailleurs, notre territoire a en outre reculé dans la recyclabilité de ce qu'il génère. Face à l'urgence climatique qui nous commande de limiter drastiquement la part des déchets incinérés, il faudra consacrer le prochain mandat à corriger les erreurs de ces 6 dernières années et à donner enfin corps à une véritable ambition écologique.



Corentin Duprey,
président du groupe

Les vice-présidents : Michel Fourcade
et André Joachim

Les conseillers délégués :
Fanny Younsi et François Vigneron

Les conseillers : Ambreen Mahammad, Stéphane Troussel, Adrien Delacroix,
Corentin Duprey, Maud Lelièvre, Viviane Romana, Évelyne Yonnet, Séverine Eloto,
Khalida Mostefa-Sbaa, Marion Oderda, Marie-Line Clarin

GRUPE DES CONSEILLERS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet –
93218 Saint-Denis Cedex 01 55 93 57 14.
Courriel : verts.citoyens@plainecommune.com.fr – Site : <http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr>

VŒUX DES ÉCOLOGISTES POUR 2020

À tout ceux qui habitent, travaillent, étudient, innovent à Plaine commune et pour Plaine commune nous souhaitons une très belle année 2020, avec des vents aimables et favorables à vos envies et à vos projets. Les conseillers Écologistes et Citoyens font les vœux suivants :

- Le premier est qu'enfin la désignation des conseillers territoriaux (Plaine commune) et des représentants à la Métropole du Grand Paris (MGP) s'effectue au suffrage direct et non au suffrage indirect. Ce qui améliorerait la démocratie.
- Le deuxième est qu'une régie publique de distribution de l'eau puisse voir le jour sur le territoire de Plaine commune. L'eau n'étant pas une marchandise, la régie permettrait de mieux répondre à certains enjeux sociaux et écologiques.
- Le troisième est que l'ensemble des voiries de Plaine commune soit à 30 km/h (à l'exception des autoroutes) afin d'améliorer la sécurité routière, la qualité de l'air, réduire les nuisances sonores et la production de CO₂ source de gaz à effet de serre.
- Le quatrième est que l'adaptation des villes au changement climatique s'accélère : espaces publics rafraîchis, création d'équipements municipaux et territoriaux à haute performance énergétique (matériaux bio-sourcés, photovoltaïques, toitures plantées).
- Le cinquième consiste à concevoir le premier Règlement Local de Publicité intercommunal (RLPI) qui aurait pour objectif de réduire les pollutions visuelles qui défigurent trop souvent nos villes.
- Le sixième et dernier est la création de nombreuses ressourceries de proximité inscrites dans une économie sociale et solidaire (ESS) pour favoriser le tri, le ré-emploi, le recyclage. Pour que l'inutile redevienne utile et que l'emploi se conjugue avec le ré-emploi.

Bonne année à toutes et à tous !

Dominique Carré

Président du Groupe des Écologistes et Citoyens



LE GROUPE ÉCOLOGISTES ET CITOYENS,
EST COMPOSÉ DE :

Vice-présidents : Philippe Monges (L'Île-Saint-Denis) ; Essaid Zémouri (Saint-Denis)

Conseillers territoriaux délégués :

Dominique Carré (Pierrefitte),
Président du groupe

Conseiller(e) territorial : Kader Chibane (Saint-Denis), Béatrice Geyres (Saint-Denis), Francis Morin, (Stains), Hackim Rachidi (Aubervilliers).

Tout le génie électrique des bâtiments et des espaces publics

Les expertises techniques développées par l'entreprise sont au coeur de la révolution digitale de l'innovation.

ENTRA est au service de l'attractivité des Collectivités, du Tertiaire, de l'Industrie et des Transports.

102 bis, rue Danielle Casanova - 93300 AUBERVILLIERS cedex
Tél. : 01 48 11 37 50
 [entra-smart-energies](#)



emploi

> OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur plainecommune.fr.
www.plainecommune.fr/offres-emploi

> MAISONS DE L'EMPLOI

Répartis dans toutes les villes du territoire, les espaces Maisons de l'emploi du territoire de Plaine Commune proposent sur un même lieu une palette de conseils et de services gratuits aux demandeurs d'emploi, aux habitants, aux étudiants ainsi qu'aux salariés à la recherche d'un emploi.

Aubervilliers

62, avenue de la République
Tél. : 01 71 86 35 36
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Épinay-sur-Seine

32/34, avenue Salvador-Allende
Tél. : 01 71 86 38 10
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 14h-17h
Fermeture au public le vendredi

L'Île-Saint-Denis

2 bis, quai de la Marine
Tél. : 01 71 86 31 50.
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 – fermeture au public le vendredi après-midi

Pierrefitte-sur-Seine

6-8, avenue Lénine
Tél. : 01 71 86 35 30
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-16h30

Saint-Denis

5, rue Jean-Jaurès
Tél. : 01 48 13 13 20

Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 9h-12h / 14h-17h
Fermeture le jeudi – permanence juridique et écrivain public sur RDV
3, rue de la Procession
93210 La Plaine Saint-Denis
Tél. : 01 48 13 13 20
Horaires d'ouverture : 9h-12h/14h-17h.
fermeture le jeudi matin.

Stains

87, avenue Aristide-Briand
Tél. : 01 71 86 35 40
Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 9h-12h / 13h30-17h30

Villetaneuse

2, rue de l'Université
Tél. : 01 71 86 36 00
Horaires d'ouverture : 9h-12h30
13h45-17h. Du lundi au jeudi,
fermeture vendredi.

La Courneuve

17, place du Pommier de Bois
Tél. : 01 71 86 34 00
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

0 811 562 563

vous serez accueilli.e et orienté.e. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

Pour recevoir *En Commun* Abonnez-vous gratuitement !

Vous voulez recevoir *En Commun* dans votre boîte aux lettres ?
Pensez à vous abonner gratuitement en utilisant le formulaire disponible sur le site Internet de Plaine Commune :
www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement.

newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de plainecommune.fr vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clés... Inscrivez-vous !

www.plainecommune.fr/newsletter

service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique :

www.plainecommune.fr/assainissement-eau

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur plainecommune.fr.

travaux en cours

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

www.plainecommune.fr/infos-travaux

déchèteries

POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis

de taxe foncière (pour les propriétaires) ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

Pierrefitte-sur-Seine

102-104, rue d'Amiens
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30

Aubervilliers

Rue des Bergeries
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30

Épinay-sur-Seine

9, rue de l'Yser
Lundi, mercredi, vendredi,

samedi et dimanche de 9h à 18h30
Mardi et jeudi de 12h à 18h30

POUR LES ARTISANS ET COMMERÇANTS (PAYANT)

Uniquement pour leurs déchets d'activités hors pneumatiques usagés.

Pierrefitte-sur-Seine

Lundi, mercredi et vendredi de 8h à 12h

Aubervilliers

Lundi, mercredi et vendredi de 7h à 12h

Épinay-sur-Seine

Mardi et jeudi de 7h à 12h

Allo Agglo !

Allo Agglo ! est le service gratuit pour toutes vos demandes d'information, démarches et signalements d'incident sur l'espace public et la propreté de votre ville (tri des déchets, propreté, voirie, assainissement, parcs et jardins...). Il est disponible sur Internet, sur appli mobile et par téléphone* du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h15, le samedi de 8h30 à 12h30.

* Appel gratuit depuis un poste fixe ou un mobile

www.plainecommune.fr/allo-agglo

Allo Agglo !
tél 0 800 074 904
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE OU UN MOBILE
web plainecommune.fr
app [plainecommune](http://plainecommune.fr)



Le réseau de chaleur du Smirec labélisé Écoréseau 2019 !



goyacom.fr

Parce que le réseau de chaleur géré en délégation de service public par Plaine Commune Énergie respecte ses engagements :

Environnemental :

le réseau véhicule de la chaleur issue à plus de 50% d'énergie renouvelable.

Économique :

la facture de chauffage pour l'usager doit être inférieure à la solution dite de référence : chauffage collectif au gaz ou au fioul.

Social :

le réseau rend compte de son service auprès de ses abonnés et usagers.

Pour en savoir plus :
saint-denis.reseau-chaleur.fr
smirec.fr


smirec
SYNDICAT MIXTE DES RÉSEAUX
D'ÉNERGIE CALORIFIQUE
Chauffer durable et solidaire


**Plaine Commune
ÉNERGIE**
votre réseau de chaleur